

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALLI - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## Un étrange article d'un organe semi-officiel français de Beyrouth Après avoir réglé leur compte aux dictatures-dit l'"Orient" nous aurons une explication avec les Turcs

En attendant, "Alexandrette, au revoir!"...

M. Muhittin Birgen écrit de Budapest exemple de manque de tact politique.

Je donne un coup d'oeil aux journaux syriens qui m'ont été envoyés par les soins de la rédaction. Après avoir mis par ordre de date le tas des journaux ainsi accumulés, je les parcourus l'un après l'autre et je constate avec satisfaction qu'au moment où le Hatay était officiellement transféré à la Turquie nos confrères de Damas ne se sont livrés à aucun excès ni à aucun écart de langage. Même l'El Kabes qui s'était distingué autrefois par la violence de ses publications à l'égard de la Turquie, s'est contenté de quelques titres exprimant des regrets.

Par contre, un titre du journal l'Orient a attiré mes regards : « Au revoir Alexandrette ! ». Ceci a excité ma curiosité. Et j'ai lu la prose de cette feuille.

Depuis hier, dit le journal, Antioche (Antakya), Alexandrette, Kirikhan et Suveydiye sont turques, jusqu'à quand les demeureront-elles ? Le pays de Kemal et le monde arabe tout entier se sont ralliés aujourd'hui au mouvement de l'« encerclement » c'est pourquoi il ne convient pas d'opposer plus de résistance et il faut marcher en avant.

Mais une fois le compte terminé, une nouvelle explication deviendra inévitable. Les Turcs sont très sympathiques. Mais ils ne pourront pas triompher à la fois de l'histoire, de la géographie, de la langue et de ce que l'on appelle la « race ». Les preuves et les chiffres sont là. La commission Internationale a établi que le Hatay est arabe. C'est pourquoi d'ailleurs elle a été chassée du « sancak ».

L'article qui commence ainsi, après un voyage par l'imagination à travers les aspects anciens et nouveaux du Hatay, s'achève en ces termes :

« En présence de cette situation devons-nous nous abandonner au désespoir et aux larmes ? Je crois qu'il serait plus sage de sourire. Et surtout de se reprendre à espérer... »

Si la signature figurant au bas de cet article eut été celle d'un nationaliste syrien et si l'article lui-même eut paru dans un quelconque El Kabes, El Eyyam ou El Insad, je n'en aurais été nullement surpris. Même si cet article eut paru dans un journal allemand ou italien cela m'eût semblé également fort naturel. Mais je crois être en droit d'être on ne peut plus surpris qu'un pareil article ait paru dans un journal français de Beyrouth et sous la plume d'un écrivain français.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est fort étrange qu'un journal français et un journal semi-officiel par surcroît, ait cru devoir soulever une question d'irréductibilité arabe, à propos d'un incident que toute la presse syrienne a enregistré avec calme.

Si le Hatay est arabe, qu'est-ce que cela peut faire à l'Orient et à Laurent ? A quoi rime l'attitude de cet étranger à propos d'un événement que les Arabes eux-mêmes ont accueilli avec calme ? J'ai beaucoup agité cette question ; j'ai cherché les raisons qui pouvaient excuser l'article du journaliste français ; je ne les ai pas trouvées. Je ne lui ai trouvé d'autres circonstances atténuantes que son étroitesse d'idées et le voile de la passion qui couvrent ses yeux. Et dans les circonstances actuelles, ce ne sont pas là des excuses valables.

Le fait surtout qu'il déclare que la France, ne voulant pas indisposer actuellement la Turquie, a pris rang à ses côtés contre les dictateurs, se réserve de demander des comptes, le jour venu, peut être cité comme le plus brillant

## Les prochaines grandes manœuvres de la Thrace Elles se dérouleront du 15 au 21 Août entre Kirkclareli et Edirne

Ankara, 4 (A.A.) — Comme d'habitude, des manœuvres se dérouleront cette année aussi dans la région de la Thrace.

Ces manœuvres qui seront menées sur une large échelle par toutes les troupes de la première armée auront lieu du 15 au 21 août et se développeront entre Kirkclareli et Edirne au nord de Hasköy.

Les manœuvres se termineront le 25 août par le défilé des troupes de toutes les armes devant le maréchal Çakmak près d'Edirne.

A ce défilé auquel ont été invités les attachés militaires des missions étrangères, seront admis aussi les représentants de la presse.

## Un incident à la frontière turco-bulgare Deux communiqués successifs ont été publiés à Sofia à ce propos

Sofia, 4 (Du Tan) — Le ministère de la Guerre bulgare a publié, dans les journaux, un communiqué au sujet d'un incident qui a eu lieu à la frontière de la Thrace entre les soldats bulgares et les nôtres. Il est annoncé qu'à la suite de cet incident, un de nos soldats a été blessé.

Suivant le communiqué officiel du ministère, deux de nos soldats auraient traversé la frontière et, sans tenir compte des avertissements qui leur étaient adressés, auraient ouvert le feu sur les soldats bulgares. Ceux-ci auraient riposté, blessant un de nos soldats.

A la suite de l'incident, le commandant bulgare de la frontière aurait rencontré nos officiers et après constatation des faits, le blessé a été restitué à nos autorités.

communiqué, le 2 août, un communiqué de la commission parlementaire de la guerre a paru. En voici le texte :

« La commission parlementaire militaire s'est réunie aujourd'hui 1er août avec la participation du général Daskalov, ministre de la Guerre. La commission a examiné les questions figurant à l'ordre du jour et a entamé la discussion de la loi pour la défense de l'Etat. Plusieurs députés ont pris la parole à propos de cette loi. On a entendu ensuite les explications du ministre de la Guerre au sujet des questions qui ont particulièrement intéressé ces temps derniers l'opinion publique. La commission a jugé opportun de publier le communiqué suivant :

« Les rumeurs qui ont circulé ces jours derniers suivant lesquelles certains incidents se seraient déroulés à la frontière sont dépourvues de tout fondement. Les rumeurs de ce genre sont malveillantes et

troublent le repos du pays. Ceux qui les répandent sciemment ou inconsciemment, seront l'objet du dégoût général et seront poursuivis avec toute la violence de la loi. »

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Oztrak est descendu au Pera-Palace. Après s'y être reposé quelques temps, il s'est rendu au vilayet. Le ministre entreprendra fort probablement, ces jours-ci une tournée d'études à travers le pays.

Le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel qui venait d'Eskişehir est descendu du train à Fenerbahçe et s'est rendu directement à sa villa.

Le ministre de l'Economie, M. Hüsnü Cakir s'est rendu de Haydarpaşa à son domicile de Nisantas. Dans l'après-midi il a longuement visité, en compagnie de Mme Hüsnü Cakir, la 11<sup>e</sup> Exposition des Produits Nationaux.

Palerme, 5 — On signale dans tous les centres de la Sicile une action très intense de la part des organisations agricoles et des instituts agraires en vue de l'application de la loi concernant la renaissance de l'agriculture sicilienne au moyen de la bataille contre les latifundia. Entre autres une imposante réunion a eu lieu à Palerme avec l'intervention des délégués de tous les consortiums de bonification qui, sous la présidence du préfet a décidé que les organisations syndicales et les instituts de bonification, en accord avec les organismes de l'Etat effectueront immédiatement des études dans les zones des latifundia en choisissant celles qui paraîtront les plus susceptibles d'une immédiate transformation, suivant les directives données par le Duce. On a décidé aussi de recueillir diverses propositions de la part de l'initiative privée afin de les mettre en valeur dans la grande oeuvre entreprise.

A 15 h. 15, le président de la République a reçu l'amiral Cunningham en audience à Çankaya.

L'amiral a quitté à 16 h. 50 Ankara par voie aérienne pour retourner à Istanbul. Il fut salué à son départ à l'aérodrome par les sous-secrétaires d'Etat pour les forces de terre, de mer et de l'air du ministère de la défense nationale et par toutes les autorités militaires. Les troupes rendirent les honneurs tandis que la musique exécutait les hymnes nationaux.

A 18 h. 45, après une navigation excellente, l'avion spécial mis par le gouvernement à la disposition de nos hôtes britanniques atterrissait à Yeşilköy. L'amiral Cunningham et sa suite se sont rendus directement, en auto, à Dolmaabahçe, d'où ils ont regagné le Warspite.

## Vers une alliance tripartite italo-germano-japonaise?

La conférence de Cernobbio continue

Le speaker de « Paris-Mondial » qui suit avec un vif intérêt les entretiens des ambassadeurs japonais à Cernobbio sur le lac de Como, a communiqué ce matin :

Les ambassadeurs du Japon à Rome et à Berlin sont toujours à Rome où ils attendent vraisemblablement la réponse de leur gouvernement aux suggestions qu'ils ont formulées concernant l'adhésion du Japon à l'alliance militaire italo-allemande. Les communications téléphoniques avec leurs ambassades de Rome et Berlin sont intenses. Deux collaborateurs de l'ambassade du Japon à Rome ont regagné hier leur ambassade. On attribue de l'importance à leur mission. L'attaché militaire japonais a rejoint la zone des manœuvres de l'armée du Pô. On croit savoir que les grandes lignes de l'alliance militaire tripartite sont déjà prêtes et qu'elle sera signée lors de la prochaine visite d'une mission japonaise en Allemagne et en Italie.

L'IMPRESSION A TOKIO  
Tokio, 5. — Les milieux bien informés déclarent que les hautes sphères militaires japonaises insistent pour que le Japon renforce sa position internationale en conduisant une alliance militaire précise avec l'Italie et l'Allemagne. Une importante partie de la presse se fait l'écho de cette tendance des milieux militaires.

Le « Kakomouni » écrit clairement que le Japon devrait conclure une alliance avec l'Italie et l'Allemagne, moment où... ET A LONDRES

Londres, 5. — Les conversations entre les ambassadeurs du Japon à Cernobbio a suscité de très profonds répercussions dans les milieux politiques anglais. On prévoit que le texte de l'al-

liance sera rédigé par la mission militaire japonaise qui viendra en Italie en fin août.  
Le « News-Chronicle » annonce qu'on prévoit à Paris la faillite des négociations anglo-japonaises de Tokio. La presse anglaise relève que les pourparlers sont à un point mort.

L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS  
UNE COMPLETE INDEPENDANCE  
Washington, 5 (A.A.) — M. Summer Welles refusa de commenter la déclaration de M. Chamberlain indiquant la nécessité dans certaines circonstances d'envoyer une flotte en Extrême-Orient se bornant à déclarer qu'aucun accord n'existait entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pour une action conjointe en Extrême-Orient. Il ajouta cependant que la marche suivie par le gouvernement des Etats-Unis pouvait être parallèle à celle des autres nations quand les intérêts sont similaires, mais il insista sur le fait qu'aucune décision ne fut prise concernant une collaboration en Extrême-Orient, qu'aucune négociation n'est en cours et encore moins qu'aucun accord n'est conclu.

Des renseignements concernant l'Extrême-Orient sont toutefois fréquemment échangés avec les autres gouvernements.

M. Welles déclara qu'il discuterait les affaires du département d'Etat à titre privé avec M. Roosevelt après la réunion du cabinet. On a vu que les protestations auprès des diplomates japonais locaux au sujet des incidents affectant les ressortissants américains, mais qu'ils agissaient ainsi sans instructions spécifiques du département d'Etat.

Les grandes manœuvres italiennes  
Aujourd'hui à 12 h. commence la phase décisive des opérations

Rome, 4 - Dans l'après-midi, l'aviation « rouge » a survolé à plusieurs reprises les débouchés des vallées de montagnes pour contrôler la marche des « bleus ». Toutefois, le mauvais temps qui a duré pendant presque toute la journée a contrarié son action et d'ailleurs les colonnes de l'armée du Pô ont été rendues invisibles aux observateurs aériens.

L'armée rouge a avancé sans rencontrer de difficultés sérieuses, mais aussi avec prudence, car il lui faut se tenir prête à faire face à toute contre-attaque éventuelle et sa position, adossée au massif des Alpes, n'est pas sans comporter des dangers. Elle attend donc d'un moment à l'autre la

contre-attaque des « bleus » qui, complètement concentrés et regroupés, entreprendront l'action au moment opportun.

Ce moment a été fixé à 12 h. demain. Les opérations qui seront entamées ainsi se poursuivront jusqu'au 7 août.

S. M. le roi et empereur a visité le commandement de l'armée du Pô et les commandements des principales unités.

Le commandement de la 1<sup>ère</sup> division d'aviation s'est transféré à Turin, auprès du commandement de la division « Borea ».

La phase finale des manœuvres sera constituée par une grande revue qui aura lieu à Turin le 9 crt et à laquelle participeront 50.000 hommes et 10.000 autos.

L'Angleterre ne peut ni ne veut s'engager à fond à la fois en Europe et en Extrême-Orient

M. Chamberlain l'a dit tout net, hier, aux Communes

Certains demandent pourquoi la Grande-Bretagne ne fait pas ce qu'ont fait les Etats-Unis. Ils perdent de vue la différence fondamentale entre les positions des Etats-Unis isolés de l'Europe et celle de la Grande-Bretagne.

Même en présence des maux et des insultes infligés aux ressortissants britanniques il ne faut pas perdre de vue la limite de ce qu'il est possible de faire pour leur venir en aide. Il faut tenir compte aussi du fait que les citoyens britanniques sont éparpillés et isolés à travers tout le territoire chinois, qu'il serait pratiquement impossible d'étendre notre appui à tous et qu'il ne faut rien faire qui puisse compromettre leur situation.

Le « premier » estime que l'accord a-

(La suite en 4<sup>ème</sup> page)



## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES MARINS ANGLAIS  
DANS LES PORTS TURCS

M. Asim Us écrit, dans le Vakit, la joie suscitée partout par la visite en notre port de l'amiral commandant l'escadre anglaise de la Méditerranée et de ses marins.

Les dépêches nous apprennent qu'à son arrivée à Ankara, l'amiral y a été reçu avec un véritable respect et avec affection. Nous voyons aussi que les marins anglais qui circulent dans les rues sont accueillis par le public avec les marques de respect et de l'affection les plus vives. Enfin nous apprenons que le cuirassé « Malaya » a été l'objet à Izmir d'un accueil tout aussi cordial et tout aussi enthousiaste celui rencontré par le « Warspite » à Istanbul.

Les scènes d'union et de fraternisation turco-anglaise que nous observons à Istanbul, Izmir et Ankara ont été signalées et transmises par la radio, les dépêches et les journaux aux quatre coins du pays. Et l'on ne saurait douter que partout, elles ont suscité dans le cœur de la nation turque les mêmes sentiments d'amitié, la même affectueuse émotion.

Ces manifestations qui eussent révélé une signification profonde même dans des circonstances internationales normales affectent une importance accrue du fait des derniers événements d'Europe.

En ce moment l'Allemagne accumule des millions d'hommes aux frontières de la Pologne pour se livrer à des manœuvres d'une importance sans précédent, les avions allemands procèdent à une répétition générale de la tâche qui leur incomberait dans une guerre de rapide développement ; les armées italiennes ont entrepris d'importants mouvements dans la vallée du Pô, les avions et les navires de guerre italiens expérimentent les plans qui ont été conçus en vue d'intercepter, en cas de guerre, les communications entre la partie orientale et la partie occidentale de la Méditerranée.

La France a été obligée, à son tour, de procéder à des préparatifs militaires. La flotte anglaise est en pleine mobilité en vue de toute éventualité. C'est au moment où ces préparatifs militaires ont lieu à l'Ouest de l'Europe que des navires de la guerre anglaise ont visité Izmir et Istanbul. Cette situation internationale confère à l'événement une portée spéciale.



Sur le même sujet, M. Nadir Nadi observe dans le Cümhuriyet et la République :

Les soldats de la nation amie voient en nous l'intérêt cordial et sincère nourri à leur égard. Une sympathie immense leur est témoignée dans tous les milieux avec lesquels ils prennent contact. Il est possible de déduire de ces signes heureux quelle haute approbation revêtent aux yeux de la nation turque les forces mobilisées pour la sauvegarde du Droit et de la Justice. Nous sommes un peuple étroitement attaché aux idéaux tels que le droit et la justice. Aujourd'hui nous sommes persuadés que la cause que l'Angleterre s'efforce de défendre avec un courage dont on n'a pas vu le pareil, vise, en premier lieu, à assurer la domination du droit et de la justice dans le monde. Nous ne pouvons, certes, pas demeurer dans l'expectative à l'heure où il est question de voir demeurer ou disparaître ces idéaux qui sont notre raison d'être. C'est là le noeud des liens d'amitié qui rapprochent la Turquie et l'Angleterre, et ce noeud est assez fort pour exclure toute éventualité de le voir se dénouer.

## EN GRECE

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le Yeni Sabah :

Notre voisine, amie et alliée, la Grèce fête le troisième anniversaire de son nouveau régime et s'enorgueillit à très juste titre de l'union, de la force et des succès qu'elle a réalisés en un laps de temps très court. C'est notre devoir tout naturel que de participer à cette fête de nos voisins et à leurs sentiments. Car les liens qui se sont établis entre les deux nations sont profonds et essentiels au point de rendre communes les destinées de deux pays.

L'histoire de la Grèce durant les 20 dernières années est pleine de contrastes, de douleurs et d'avatars. Mais les grandes qualités de la nation grecque, son intelligence et ses capacités, s'étant ajoutées à la vitalité puissante qu'elle possède, elle est parvenue enfin à assu-

rer son équilibre politique et social et compensant le temps perdu, elle a réalisé en peu de temps, avec des forces fraîches, de vrais miracles.

La plus grande part d'honneur et de mérite dans cette résurrection et ce relèvement de la Grèce revient au Roi, S. M. Georges II ainsi qu'au Président du Conseil M. Métaxas. S. M. Georges II a goûté pendant longtemps l'amertume d'être séparé de la patrie. Si cette épreuve a été l'occasion de peines qu'il faut déplorer, elle a exercé une forte influence sur le Roi. Il a été formé à l'école du malheur et pendant les longues années de son séjour en Angleterre, il a reçu de précieuses leçons sur la façon dont les gouvernements modernes doivent s'acquitter de leur mission et l'esprit dans lequel ils doivent agir.

C'est pourquoi, lorsque le Roi répondant à l'appel de la majorité de son peuple, remonta sur son trône, il a choisi pour ligne de conduite de gouverner non pas au profit des partis, mais au profit de la patrie. Il a proclamé une amnistie générale et s'est élevé au-dessus des partis, sans participer à leurs querelles. Cette clairvoyance politique, cette rectitude de vues au Roi des Hellènes constitue une précieuse garantie d'avenir. Elle a trouvé d'ailleurs une confirmation effective dans les faits et les actes du Souverain.

Au début l'administration de la Grèce était difficile étant donné que l'on avait adopté le système de la « représentation proportionnelle » et que l'on ne parvenait pas, de ce fait, à instaurer une majorité puissante et stable. Puis un parti communiste surgit. Après de longues discussions, le mécanisme de l'administration fut réduit à l'impulsion par la lutte d'influence des partis.

La tâche entreprise par Demirdjis a été continuée après sa mort par Métaxas. Le général Métaxas qui avait une formation militaire s'était affirmé par sa volonté et ses capacités dans les affaires de l'Etat ; c'était un homme politique sympathique et qui avait eu des succès. Au moment de son avènement au pouvoir, il y avait un comité constitué par les leaders des partis qui faisaient valoir au nom du bien-être du pays.

Comme s'il ne suffisait pas de cette difficulté, par une étrange coïncidence, tous les hommes politiques grecs les plus expérimentés moururent l'un après l'autre. Comme les nouvelles générations lasses du tumulte du Parlement, demeuraient loin de la vie politique, le niveau de la Chambre a commencé à baisser. L'Assemblée nationale n'était plus en rapport avec les véritables qualités et les capacités de la nation. Les qualités et les capacités personnelles du général Métaxas comme aussi son activité ont compensé cela. En vue de barrer la voie au communisme et d'éviter que la Grèce devienne une autre Espagne, des décisions sérieuses et très catégoriques s'imposaient. Le général Métaxas avait acquis une influence et des pouvoirs absolus.

C'est alors qu'étant demeuré à l'écart des luttes politiques, il trouva la possibilité de manifester la plénitude de ses dons et réalisa réellement des miracles. Il a prêté une importance particulière aux questions sociales et économiques. Ce sont les questions les plus vitales pour le peuple voisin dont les terres sont pauvres. Pour assurer au peuple une vie tranquille et heureuse, il fallait tarir les sources mêmes d'agitation politique, comme on assèche les marais dans la lutte contre la malaria. C'est ce qu'a fait le général Métaxas.

Le calme établi dans la vie intérieure grecque s'est traduit par une sécurité et une considération accrues dans la vie internationale. La Grèce a adhéré en 1934 au pacte balkanique. Les hommes d'Etat grecs, après la liquidation des vieux conflits avec la Turquie ont apprécié les avantages que comportait l'entente avec la Turquie. Le Roi Georges et le général Métaxas sont demeurés fidèles à cette politique réaliste. Et c'est pour nous un agréable devoir que de porter témoignage de la sincérité, de la droiture des relations qui ont été établies entre nos deux pays et de nous en réjouir.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE  
AUX ETATS-UNIS

Washington, 5 — Le sénateur Robert Taft, fils de l'ex-président des Etats-Unis vient d'annoncer officiellement sa candidature républicaine aux élections présidentielles de 1940.

## LA VIE LOCALE

## COLONIES ETRANGERES

## LES HELLENES D'ISTANBUL

## FETENT LE 4 AOÛT

A l'occasion du 4 Août, les Hellènes d'Istanbul ont célébré hier avec enthousiasme dans le local de l'Union Hellénique de notre ville, le 3<sup>e</sup> anniversaire de l'instauration du régime de M. Métaxas qui a apporté au pays la fin des luttes de partis, auxquelles il était continuellement en butte et a inauguré une ère de progrès et de redressement économique à l'intérieur, de considération à l'extérieur.

L'ambassadeur de Grèce M. Raphael, arrivé le jour même d'Ankara a tenu à présider cette fête de famille à laquelle participèrent également le consul général M. Koustas, entouré des hauts fonctionnaires du consulat. Les Hellènes d'Istanbul s'y étaient rendus nombreux, pour prouver leur attachement à leur patrie et la joie qu'ils ressentaient en ce 3<sup>e</sup> anniversaire du 4 Août.

Des discours de circonstance furent prononcés exaltant l'importance de cette journée qui a apporté à la Grèce la paix et le bonheur.

Le soir une brillante fête champêtre, organisée par l'Union Hellénique au jardin Bomonti, réunit la majeure partie de la colonie hellénique d'Istanbul.

Tous les artistes hellènes en représentation en ce moment à Istanbul ont porté leur concours pour la réussite de cette fête champêtre qui a duré jusqu'aux premières heures du matin dans une atmosphère de chaude intimité et de camaraderie et qui a prouvé une fois de plus les liens patriotiques unissant les Hellènes d'Istanbul à leur mère-patrie et leur reconnaissance envers la Turquie, amie et alliée de la Grèce.

A. D.

## LA MUNICIPALITE

## LES EAUX DE SOURCE

La Municipalité s'est mise à l'oeuvre, en vue de reformer de façon essentielle le transport et la vente des eaux de source. Ce sont les inspecteurs de la direction sanitaire municipale qui ont été chargés de cette tâche. Ils ont visité les principales sources de notre ville et de ses environs et dresseront, à l'issue de leurs travaux, un règlement qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée.

## La comédie aux cent actes divers...

## L'avis de la science

Combient de temps faut-il pour digérer — au sens littéral du mot — trois pièces d'une Ltq chacune ?

C'est la question qui a été posée au médecin en chef de l'hôpital, Cerrahpaşa, le Dr Esad, au médecin de la police Dr Said et au Dr Osman. Les trois praticiens avaient été convoqués à titre de témoins par le 2<sup>e</sup> tribunal pénal. La cour instruit le cas de l'agent de police Fuad accusé d'avoir avalé, en vue de faire disparaître toute pièce à conviction, trois coupures d'une Ltq qui lui avaient été remises à titre de pot-de-vin par le « kehaya » des portefaix Müseyin.

Les trois médecins se sont accordés à déclarer qu'il n'est pas facile d'avaler en un clin d'oeil trois coupures et que même dans ce cas, l'examen par Roentgen opérée deux heures après l'incident aurait dû révéler la présence dans l'estomac du sujet de restes des trois billets.

Il est en effet impossible, suivant leur point de vue, que les coupures aient pu être complètement assimilées en un laps de temps aussi court.

Quoi qu'il en soit, l'audience précédente des témoins avait déclaré qu'ils avaient vu l'agent au moment où il perpétrait son geste, le tribunal a été ébranlé par les constatations si catégoriques des hommes de science et a décidé de recourir à l'autorité du conseil de la médecine légale qui aura à se prononcer sur la possibilité matérielle de digérer complètement 3 coupures en deux heures.

## Les doigts parlent

Un cadavre avait été découvert sur la plage de Florya. On n'avait trouvé à côté du corps qu'un vieux pantalon et une paire d'escarpins noirs mais aucun indice qui put permettre de l'identifier. On a songé alors à contrôler ses empreintes digitales. Il a été possible ainsi d'établir que le défunt est un récidiviste du nom de Théodore, habitant Yenigehir et âgé de quel que 40 ans.

L'enquête est poursuivie en vue d'établir les causes du décès.

## Encore !

Tous les mêmes, décidément : le nommé Halil, fortement pris de raki, avait été tambouriner, vers minuit, à la porte des demoiselles Afet et Zafire, deux sœurs, habitant rue Çeşme, quartier Seyhresmi, à la police.

Désormais, là où existent des installations de l'eau de Derkos, on utilisera uniquement celle-ci, à l'exclusion des eaux de puits ou de citerne, tant comme eau potable que pour tous les usages ménagers.

Quant aux eaux de sources, elles devront présenter toutes les conditions voulues au point de vue sanitaire, bactériologique et chimique et seront soumises à une analyse tous les trois mois. Leur transport ne sera autorisé qu'au moyen de dames-jeannes scellées à la source, ou de bouteilles fermées par un dispositif en aluminium ou en métal galvanisé à l'intérieur.

Aucun des dépôts d'eau existants en ville ne répond aux conditions exigées par la Municipalité et ils devront tous être l'objet d'une sérieuse réforme.

La vente de l'eau au verre sera interdite, sauf dans les restaurants, les pâtisseries et autres établissements du même genre. Ils devront réserver une section à part à la vente de l'eau qui sera conservée dans des dépôts en verre, en marbre ou en métaux qui ne portent pas atteinte aux qualités de l'eau.

## LE GARAGE DES SAPEURS-POMPIERS

Un vaste terrain se trouvant à l'extrémité de l'ancien champ de Mars du Taksim, derrière le garage « Fiat » a été désigné par M. Prost pour servir de jardin pour enfants et d'espace de verdure. On compte y transférer le garage de la brigade de Beyoglu des sapeurs-pompiers qui devra être évacué de Şişli-Karakol. On installera sur le même emplacement la caserne de gendarmerie de Taksim dont le terrain sera utilisé pour la construction du théâtre de la Ville.

## LA PRESSE

## LA BOZ DE TURKIYE

Nous venons de recevoir le 1<sup>er</sup> numéro d'une nouvelle revue « La Boz de Türkiye » dont M. Albert Cohen vient d'être nommé directeur et qui paraîtra deux fois par mois.

Cette publication aspire à servir de porte-parole des sentiments de la population juive de la Turquie envers la République et le régime. Kémaliste. C'est le seul organe entretenu par les Israélites de Turquie. Un certain nombre de pages rédigées en turc seront consacrées à l'actualité.

Halicemur. Le gardien de nuit Bekir qui avait tenté de le rappeler à l'ordre et de calmer ses ardeurs a été copieusement insulté par le pochard.

Halil a comparu devant la IV<sup>e</sup> chambre pénale du tribunal essentiel. Il a été condamné pour ivrognerie et écarts de langage à 29 Ltqs. d'amende.

## Jalousie

A la suite d'une scène de jalousie, le portefaix Omer, fils de Hüseyin, à Adana, s'est rué, le couteau au poing, sur sa femme Fitnat. Celle-ci a tenté de fuir, mais le terrible Omer est parvenu à la rejoindre et l'a blessée de quatre coups de poignard au dos et à la jambe. Le brutal a été arrêté. L'état de Fitnat est grave.

## Une "bonne" affaire

On dénonce une bande qui se livre à une activité d'un nouveau genre en notre ville. Il arrive de rencontrer dans certains quartiers d'Istanbul des gens qui ont généralement l'apparence de marins et sonnent aux portes des maisons et des appartements.

— Nous vendons du savon à 20 prs, disent-ils. C'est la part qui nous revenait à bord. Nous ne l'avons pas utilisée. Nous en avons deux sacs...

L'échantillon qu'ils vous montrent est excellent, cela fleurit le bon savon, la marque connue. Vous nous dites que tout compte fait, ce n'est pas un mauvais compte que de vous assurer à moitié prix toute votre provision pour un an, et vous concluez l'affaire.

Ces bons marins, vous disiez encore : — Nous avons aussi du sucre à 15 prs de l'excellente huile d'Ayvalik. Le tout au tiers du prix du marché.

Un instant le doute vous assaille : — Ne serait-ce pas des marchandises volées ? Le fruit de barateries, perpétrées à bord, peut-être ?

Mais vous passez outre, séduit par la perspective de l'économie réalisée.

Or, à l'usage, vous constatez que cette matière dont vous avez acheté un stock si important est tout, sauf, du savon.

Cela vous brûle les mains, vous déchirez les vêtements. Bref, vous avez été volé. Prière à ceux qui recevraient la visite de ces escrocs — ils opèrent au nombre de 2 ou 3 — de les dénoncer immédiatement à la police.

## CHRONIQUE DE L'AIR

La conquête du double record  
de distance en circuit fermé  
et de vitesse sur 10.000 km.

Les journaux italiens parvenus par le courrier d'hier contiennent d'intéressants détails au sujet des aviateurs italiens qui viennent de conquérir deux records internationaux, celui de distance en circuit fermé et celui de vitesse sur 10.000 km.

Les records précédents étaient détenus par les pilotes japonais Juzo Fusita et Takahashi qui avaient parcouru les 13.14 et 15 mai, 11.650 km et atteint, durant les premiers dix mille km, la vitesse de 186 mille 197 km. à l'heure. On sait que les nouveaux records italiens ont porté la distance en circuit fermé à 12.935,77 km. et la vitesse moyenne pour les premiers dix mille km. à 236.970 km.

L'appareil employé est le pendant militaire d'un appareil trimoteur en service sur les lignes aériennes italiennes.

## Données biographiques

Voici quelques données biographiques sur l'équipage qui a conquis ce double record.

Le lieutenant colonel Angelo Tondi est né à Mede (Pavie) le 15 décembre 1901. Il a été admis dans l'Aéronautique en 1924. Il a reçu son brevet de pilote militaire en 1926. Depuis lors et jusqu'en 1931, Tondi a servi dans l'aviation coloniale, participant aux grandes opérations de police qui ont conduit à la reconquête des territoires de la Libye. Après son rapatriement il fut assigné au premier centre expérimental et y demeura jusqu'en 1936, participant entre temps aux vols du détachement de haute altitude et à d'importantes missions aériennes en Italie et à l'étranger. Il est décoré de deux médailles de bronze et deux médailles d'argent à la valeur militaire et d'une promotion pour mérite de guerre. En août 1937, il a participé au concours aérien international Istres-Damas-Paris où il s'est brillamment comporté. Il est détenteur de plusieurs records internationaux de vitesse avec charge.

Le capitaine-pilote Roberto Dogasso est né à Favria (Turin) le 11 septembre 1911. Issu de l'Académie Royale Aéronautique, il a été promu capitaine pour mérite de guerre. Il a participé à la guerre d'Espagne au cours de laquelle il a mérité la médaille d'argent à la valeur militaire.

Le sous-officier-pilote Ferruccio Vignoli est né en 1906 à Bologne. Enrôlé volontaire, il a été nommé sergent-pilote en 1925. Il a été promu sergent-major en 1930 et « maresciallo » en mars 1931. Il a fait partie du détachement de haute vitesse de Desenzano et est spécialisé pour l'utilisation de divers types d'appareils. Le sergent-mécanicien Aldo Stagliano est né à Taranto en 1915 ; il provient du 13<sup>e</sup> cours normal pour mécaniciens.

## La portée pratique du record

Sous ce titre, la Gazzetta del Popolo écrit :

Le nouveau record battu par l'aéronautique italienne t qui s'ajoute à ceux nombreux qu'elle possédait déjà, constitue une nouvelle affirmation puissante, qui ne manquera pas d'avoir un vaste écho parmi les aviations étrangères.

C'est une affirmation technique, parce que l'appareil possède des qualités de robustesse et des caractéristiques de vol brillantes, démontrées par le poids utile considérable qu'il soulève avec une puissance motrice relativement modeste. Effectivement, l'appareil pesait, au moment du décollage, plus de 23.000 kg. et il ne s'en est pas moins détaché facilement de la piste.

Il faut noter en outre que c'est la première fois qu'un record de durée, en circuit fermé est attaqué et battu avec un appareil plurimoteur. En effet, en vue de réduire de façon notable la consommation de benzine par heure, ce record a toujours été tenté avec des appareils monomoteurs, de puissance limitée, véritables réservoirs de benzine volants, surchargés au maximum.

Tandis que l'appareil italien avait quatre personnes à son bord, tous ceux qui, précédemment, ont tenté ce record avaient deux hommes d'équipage.

C'est une affirmation de prestige, parce que le record ne constitue pas une fin en soi, mais a une portée pratique immédiate : il suffit, en effet, de penser au nombre d'heures impressionnant, pendant lequel le vol s'est poursuivi pour déduire que le rayon d'action dont dispose cet appareil couvre, en un très vaste cercle, tous les pays d'Europe, et beaucoup d'autres hors d'Europe.

C'est une affirmation de prestige, parce que l'appareil, moteurs et instruments de bord sont exclusivement italiens dans la conception, l'exécution et les matières premières. C'est, enfin, une affirmation spirituelle.

Il y a lieu de relever la résistance physique et intellectuelle du commandant de l'appareil et de l'équipage qui ont conduit scientifiquement le vol, maintenant une navigation correcte, mettant savamment en valeur les possibilités de la machine, exploitant sagement les diverses altitudes en vue d'obtenir du moteur le rendement maximum.

Le plus important des deux records est celui de distance en circuit fermé, étant donné que la vitesse réalisée sur 10.000 km. n'est pas celle qui aurait pu être effectivement atteinte par l'appareil s'il avait tenté exclusivement d'établir un record de vitesse sur cette distance. La vitesse maximum a été visiblement négligée, en l'occurrence, pour obtenir le minimum de consommation.

Le record de distance en circuit fermé est un record international d'une importance exceptionnelle. En effet, les records établis par la Fédération Aéronautique internationale ne sont qu'un nombre de quatre : distance en ligne droite ; distance en circuit fermé ; hauteur ; vitesse.

L'appareil a décollé bien avant d'arriver à l'extrémité de la piste de lancement ce qui démontre que la possibilité subsistait d'accroître encore la charge et d'améliorer ainsi, de façon notable, le record mondial existant.

Il faut noter enfin que le circuit choisi était relativement court, ce qui a obligé les pilotes à effectuer de nombreux virages et a entraîné une prolongation effective du parcours et une augmentation de la consommation.

Celle-ci, au demeurant, s'est révélée très basse, ce qui est un succès pour la technique italienne des moteurs.

Les derniers 937 km. ont été effectués sur le circuit de 937 km. entre Fiumicino-Guidonia Monte Mario.

Ce circuit était prévu de façon à ce que le commandant de l'appareil, qui était en mesure de contrôler exactement à bord la consommation, put prendre ses dispositions pour l'entrée au camp tout en exploitant jusqu'à la limite maximum l'autonomie de l'appareil pour le cas où le calcul de la consommation lui eût déconseillé — comme cela est effectivement survenu — de tenter l'autre circuit de 1.000 km. Naturellement les neuf tours effectués sur le petit circuit ont encore augmenté le nombre des virages avec les conséquences indiquées ci-dessus.

## L'ART DE DONNER UNE ADRESSE

Un collaborateur de l'« Aksam » glorifie une mauvaise habitude qui s'est généralisée en notre ville en ce qui concerne la façon d'indiquer une adresse.

Comme dans toutes les autres villes du monde — écrit-il — à Istanbul également, les rues ont des noms et les maisons des numéros. Seulement, on persiste à donner, en guise d'adresse le nom des immeubles à appartements plutôt que leur numéro.

A vrai dire on a la même manie à Londres également, mais seulement en certains quartiers en nombre limité. Les Anglais qui donnent des noms aux chiens et aux chats ne pouvaient s'empêcher d'en donner aux maisons et tel immeuble assez humble, à un seul étage a un nom rétentissant. Chez nous, ce sont les immeubles à appartements qui ont des noms et rien de plus commun que de donner une adresse de ce genre : « Beyazita, Ugurlu apartman ».

Cela présente de multiples inconvénients. D'abord parce que certaines rues sont fort longues et que, ne sachant pas si l'immeuble que l'on cherche est au début ou à l'extrémité de celle-ci, il faut les parcourir tout entières pour le trouver. Ensuite parce que l'on ne saurait exiger des facteurs de la poste qu'ils apprennent par cœur les noms de tous les immeubles à appartements d'un quartier.

Si la direction générale des Postes et Télégraphes imposait, dans un délai déterminé l'emploi d'adresses libellées avec indication du numéro de l'immeuble faute de quoi elle refuserait les lettres ou dépêches, l'éducation du public serait faite à cet égard et un grand service nous serait rendu à tous.

## LES OLYMPIADES

Rome, 5 — Aux Olympiades mondiales universitaires qui auront lieu à Vienne du 20 au 27 août prochain, l'Italie participera avec 300 athlètes dans tous les sports qui seront représentés.



# L'ECRAN

## La belle aventure d'Annabella et de Tyrone Power Ils ont acquis une maison pour 75.000 dollars

**UNE PROPHÉTIE**

Il y a deux ans, un de nos confrères, yagé en France, il ne savait pas un seul mot de cette langue. Ce mariage n'a surpris personne, d'abord parce que l'on connaissait l'amitié qui unissait l'un à l'autre de Jean Murat, cette réponse : — Nul ne sait ce qui lui réserve l'avenir. Nous sommes, en tout cas, assurés que Annabella a été tout de suite adoptée d'une chose : quoi qu'il advienne il y aura toujours entre nous une tendre estime une solide amitié, contre lesquelles le temps lui-même ne pourra rien.

Nous nous sommes rappelés ces paroles dernièrement lorsque nous est parvenue la nouvelle du mariage d'Annabella avec Tyrone Power. Nous n'avons pas à entrer dans la vie des autres et l'intimité d'Annabella et de Murat doit rester fermée à tous, excepté à deux êtres qui sont eux-mêmes. Mais l'on peut assurer que la prophétie d'il y a deux ans est devenue une réalité : si Jean Murat et Annabella ne sont plus mari et femme, ils sont restés des amis pour toujours, et c'est là l'essentiel.

**COMMENT NAIT L'AMOUR**

On a dit que le nouveau mariage d'Annabella allait faire pleurer beaucoup de beaux yeux dans le monde, parce que Tyrone Power a pris en quelque sorte la succession de Valentino et qu'il est devenu le Don Juan universel, celui dont rêvent les jeunes hommes et les jeunes filles ; les premiers envient sa séduction et peut s'abattre et se livrer au sport de la réussite ; les secondes déplorent qu'il ait fait un choix au lieu de rester, pour toutes les imaginations, pour tous les cœurs, une possibilité. Annabella fit la connaissance de Tyrone Power à Hollywood pendant qu'ils tournaient ensemble Suez. Une sympathie immédiate était née entre eux, mais elle fut vite guérie et le bonheur de sa fille à fait inséparables et Tyrone, pour se faire plus pour sa santé que tous les autres re-

## Comment j'ai trouvé ma chance

par Janine DARCEY

Lorsque j'étais écolière j'aimais beaucoup les cours de dessin et ceux de gymnastique, mais je rêvais surtout de théâtre et de cinéma. Ma mère évidemment, n'était pas tout à fait du même avis et prétendait que jusqu'il me faudrait un jour gagner ma vie, il était préférable d'apprendre l'anglais et la sténo-dactylo. Elle me mit donc au collège anglais de Tonbridge pour me perfectionner dans ces deux matières, indispensables, selon elle, à ma réussite dans l'existence. Las ! mon amour des exercices physiques et du théâtre ne s'atténua pas en changeant de pays et, durant deux années, comme au collège de Tonbridge on faisait surtout du sport et qu'on jouait souvent la comédie, je revins avec l'idée, bien arrêtée, cette fois, de faire du cinéma. Il y avait par hasard, dans la maison que j'habitais un homme de théâtre, André-Paul Antoine, dont une pièce, « La Tendre ennemie », était alors portée à l'écran. J'obtins de lui une recommandation qui me valut un petit bout de rôle dans le film, oh ! un tout petit bout de rôle, trois répliques, que je lançai avec un maintien et une assurance de grande vedette. J'étais triomphante, je faisais du cinéma ! Catastrophe ! lorsque « La Tendre ennemie » fut présenté, point de eJanine, point de réplique : on les avait coupées au montage !

Je ne fus pourtant pas découragée. Cet échec sembla, au contraire, stimuler ma volonté. Je compris que j'aurais encore de dures étapes à franchir avant d'arriver seulement à perdre mon anonymat.

Je fis, comme tant d'autres, de la figuration. Je fus dans « Le Micoche » un pensionnaire insignifiant, puis dans « Soeurs d'armes », la petite jeune fille qui prêtait son passeport à Jeanne Sully et, dans l'« Assaut », une autre jeune fille qui paraissait aux côtés de Charles Vanel.

« Le Petit Chose » devait me valoir un rôle plus important. Maurice Cloche m'y confia l'interprétation de Camille, la douce héroïne d'Alphonse Daudet, consolatrice du pauvre Jacques.

Est-ce parce que, à ce moment-là, j'étais engagée sous le chiffre 13 dans un concours organisé par un journal de cinéma que la chance commença à me sourire ? Est-ce parce que je ne me tirai pas trop mal de mon rôle du « Petit Chose » ? Je ne saurais le dire. Ce qui est certain, c'est que j'obtins la quatrième place au classement général au concours et que, quelques semaines après, j'étais engagée par Marc Allégret pour le rôle d'Isabelle dans « Entrée des artistes ».

Il y avait eu de longues discussions avant que cet engagement ne fût définitif. Les uns voulaient bien de moi, les autres n'en voulaient pas ; bref, je commençais à abandonner tout espoir lorsque le metteur en scène vint m'annoncer, un beau matin, qu'il avait tenu bon en ma faveur et qu'il plaquait toute sa confiance en moi.

J'ai essayé de ne pas le fa mentir, et le public a bien voulu faire au film un excellent accueil. Tout est bien ainsi.

Maintenant ? Je continue. Après « Entrée des artistes » et « Cavalcade d'amour », j'espère bien jouer d'autres rôles. J'aimerais seulement tourner des films du genre « Entrée des artistes », des films frais, où l'on fait vivre la jeunesse et dans ces films je préférerais jouer les jeunes filles indépendantes, les « petites pestes », si vous voulez. J'ai horreur des rôles trop aimables !

Et puis, j'y songe, j'ai peut-être eu de la chance à cause de mes fétiches... deux mignonnes souris blanches que j'adore presque autant que mon mari !

Mais ça, il ne faut pas le dire !

**LE DUC DE KENT VOYAGE**

Venise, 5 — Le Duc de Kent avec sa suite partirent la nuit dernière pour Lybach.

LES FILMS QUE NOUS VERRONS  
CET HIVER

## ZAZA

Zaza, pièce française de Pierre Berton Charles Simon, a inspiré ce film de Georges Zukor metteur en scène spécialiste à Hollywood des films en costumes et des jolis sentiments.

Il y a des uns et des autres dans Zaza qui nous conte l'aventure romanesque et triste d'une jeune étoile de tournées, de province, assez légère, et gaie comme un pinson, jusqu'au jour où l'amour entre en jeu, sous la forme d'un spectateur. Du fresse. C'est d'abord une vraie lune de miel, puis Dufresne prend l'habitude de s'absenter et l'ex-partenaire de Zaza finit par lui apprendre que Dufresne est marié. Désespérée, Zaza court à Paris pour se mesurer avec sa rivale ; elle tombe sur une charmante petite fille et se sauve décidée à reprendre sa carrière. Elle connaît les giseries du succès, devient une sorte de Mistinguett, fêtée, adulée et saignante. Un jour, dans la salle, elle reconnaît Dufresne qui lui a fait porter des roses blanches, mais elle a le courage de ne pas le revoir et lui chante seulement, avec un art bouleversant une chanson d'adieu qu'il comprend puisqu'il disparaît, cette fois pour toujours.

Il n'y a pas grand-chose d'inattendu dans cette mince intrigue, mais l'aventure a été traitée avec finesse, joliesse, adresse.

Claudette Colbert, cette agréable laide qui sait devenir si belle sous le coup d'une émotion, et tout le film, Herbert Marshall est très digne dans un rôle inexistant. Bert Lahr, Helen Westley. Constant Collier et Geneviève Tobin ont le vrai pittoresque des petits théâtres.

## JEAN-LOUIS BARRAULT VA JOUER « KEAN »

Kean fut un des grands succès de Mosfilm. Franco-Britanniques va réaliser un nouveau « Kean », dont Bernard Zimmer écrira les dialogues, et dont le scénario sera tiré de la célèbre pièce d'Alexandre Dumas et de la biographie d'Edmond Kean. Plusieurs artistes sont déjà engagés dont Jean-Louis Barrault pour le rôle de Kean, Vera Korène pour le rôle de la comtesse, Pierre Larquey pour le rôle de Salomon, Gilbert Gil pour le rôle de Pistol, Naya Grecia pour le rôle de Ketty. Les producteurs ont pressenti Jean Murat pour le rôle du prince de Galles, « Kean » sera mis en scène par Alexandre Volkoff.



MELWYN DOUGLAS, le si sympathique « Arsène Lupin » va tourner encore un film sur le fameux gentleman-cambrioleur

## Des films que vous ne verrez pas... ...parce qu'ils ont brûlé

A l'ordinaire, à cette place, nous avons grand plaisir à annoncer des films qui doivent être présentés au public. Ceux dont nous allons parler ne verront jamais le jour. Un incendie les a détruits. C'est que la pellicule court de graves dangers, non seulement pour le film lui-même, mais pour ceux qui les manipulent.

Ainsi, l'incendie qui s'est déclaré dans le laboratoire d'un studio de Saint-Cloud a tué 4 hommes et consumé 6 films, qui représentaient beaucoup d'argent et beaucoup d'efforts. Naturellement, c'est la mort des hommes que nous déplorons plutôt que celle des films.

Les copies détruites représentaient les sujets les plus divers : « Quarter Latin », par exemple, se proposait de nous montrer toute une jeunesse studieuse et joyeuse dans une oeuvre réalisée par Pierre Colombier. Le principal décor était un café du boulevard Saint-Michel où l'on pouvait voir, autour d'une grande table, Junie Astor, Blanchette Brunoy et Bernard Lancret. Il y avait là de la gaieté

de la fantaisie et de l'amour. Certains étudiants préféraient les champs de courses aux salles de la Faculté, et Bernard Lancret, le fils d'un riche banquier, n'étudiait rien du tout ; il se contentait de désirer le coeur et la main de Blanchette Brunoy, ce qui était fort compréhensible.

Et c'est toute cette gaieté qui est perdue à tout jamais, qui est réduite à un morceau de cendre, comme tant de beaux rêves dans la vie.

En voici un autre sur l'aviation : « Le Plancher des vaches », où l'on pouvait voir étendue comme une fleur délicate sur un lit d'hôpital, à la suite d'une commotion cérébrale provenant d'une chute. Noël-Noël, son partenaire, novice dans l'art de l'aviation, était parti à la recherche de la jolie fille qu'il aimait et, naturellement, il avait fini par retrouver Betty. La joie de Noël-Noël éclatait dans toutes les images de ce film. Mais il ne se contentait pas d'adorer Betty :

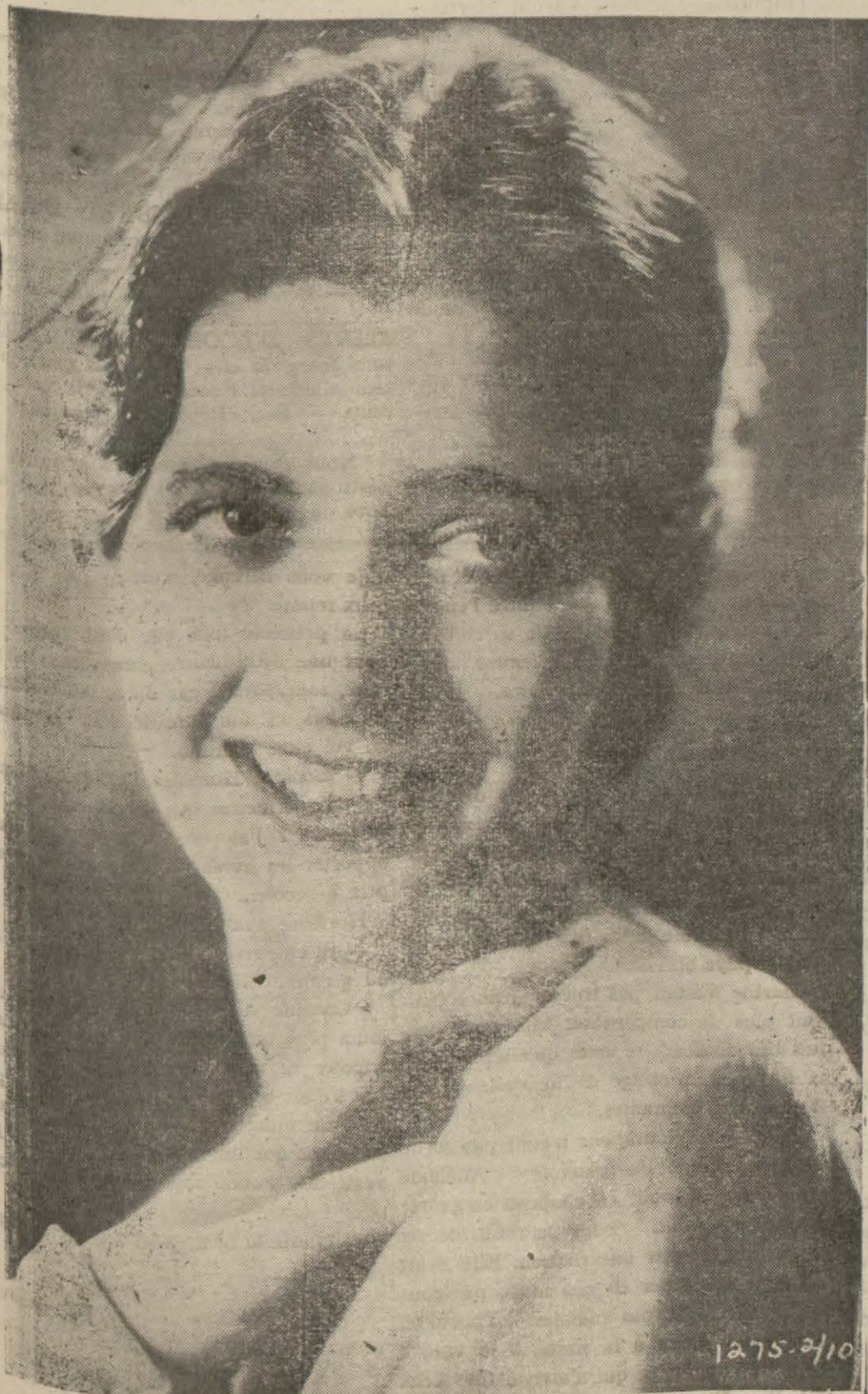
— J'adore, disait-il, tout ce monde de l'aviation il est sain, il est beau, il est bon. Avec les pilotes, je suis avec des frères. Et Noël-Noël, se souvenant de l'accueil qu'il avait reçu de ses camarades d'escadron lorsqu'il avait été mobilisé en septembre parmi eux, ne tarissait plus d'éloges sur ses frères courageux. Et ce film aussi, si vivant, si puissant a été la proie des flammes, comme certains avions dans la dernière guerre.

Un autre film : « Cinq jours d'angoisse » était inspiré par les événements si cruels de septembre 1938, précisément ceux auxquels faisait allusion Noël-Noël. « Le Danube bleu » était, lui un film dramatique et musical où les tziganes jouaient un rôle prépondérant parmi les plus beaux paysages des environs de Budapest.

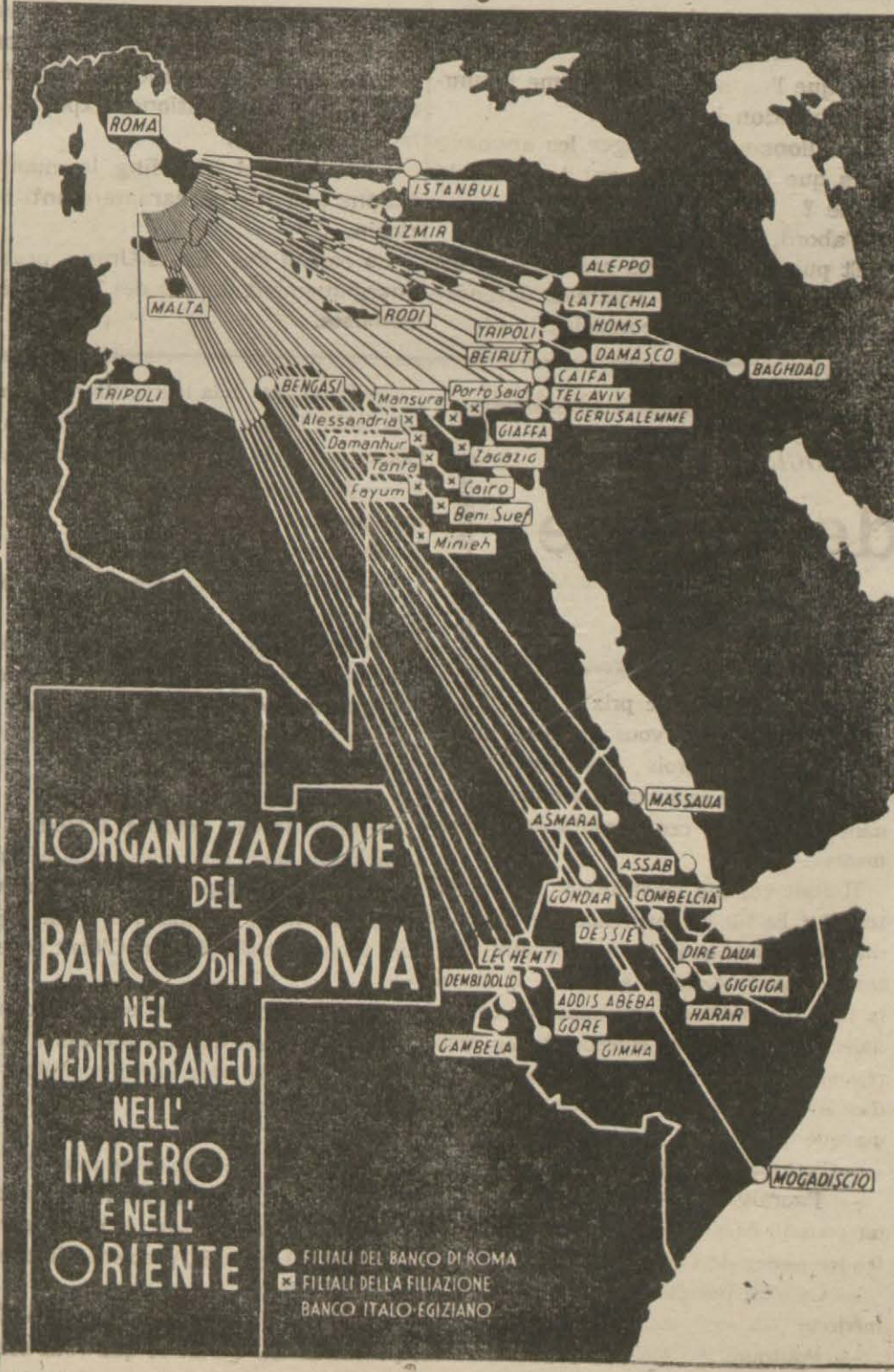
D'autres films encore, tels que « Terre d'angoisse » et « Campement 13 » représentaient les journées et des nuits de travail sous la chaleur des sunlights. Tout cela a disparu. Puissent-ils renaître un jour pour que tout ce travail et toute cette espérance ne soient pas complètement détruits !

## PAUL MUNI N'EST PAS SUPERSTITIEUX, MAIS TOUT DE MEME

Le grand acteur américain Paul Muni, qui incarna successivement, à l'écran, Pasteur et Emile Zola, est maintenant Juarez, le grand président mexicain, dans un film que l'on réalise actuellement à Hollywood. Paul Muni n'est pas superstitieux il éprouve cependant quelque appréhension en songeant que son nom débute par un M, depuis qu'il a découvert au cours des nombreuses recherches pratiquées par lui autour de la vie de Maximilien et de celle de Juarez, la tragique coïncidence qui valut la mort à tous les partisans de l'Empereur du Mexique dont le nom commençait par un M. Ses quatre généraux, Miramon, Marquez, Mendez et Mejia furent, en effet capturés et fusillés avec Maximilien, à Queretaro, le 15 mai 1867.



Une toute récente photo de KAY FRANCIS, la belle vedette dont les mariages et les divorces défrayent la chronique mondaine et... des tribunaux





## LETTRE D'ITALIE

## La signification sociale et politique de l'abolition de la grande propriété rurale en Sicile

Deux buts primordiaux : l'autarcie et la justice sociale la plus haute

Rome, Août. — La liquidation de la grande propriété sicilienne, comme le Ducce l'a décrétée, a été réalisée d'une façon concrète et rapide. Les raisons qui ont déterminé cette mesure exceptionnelle sont évidentes et elles se résument par l'élimination totale de ces facteurs d'ambiance et d'économie qui ont donné naissance à la grande propriété et en ont provoqué la durée jusqu'à nos jours. Cette détermination effectuée dans ce sens n'a pas été improvisée dans ces derniers temps, mais remonte jusqu'aux premières années du Fascisme quand en même temps que les diverses propositions d'amélioration naturelle et sociale se sont posées les bases qui ont permis d'initier aujourd'hui d'une manière décisive et avec la perspective certaine d'une réussite, le retour de l'agriculteur à la terre cultivée, condition essentielle pour faire disparaître la grande propriété rurale. D'après les enquêtes qui ont été faites, il résulte que sur le nombre total des propriétés agricoles qui existent en Sicile, actuellement les grands domaines ayant plus de 500 hectares de superficie, représentent seulement un pour cent, tandis qu'ils occupent plus de 36 % de la superficie cultivée.

## UNE ENORME DISPROPORTION

Il apparaît donc d'une manière évidente, par ces chiffres, l'énorme disproportion existant dans la distribution de la propriété agricole et, en conséquence, la culture du sol a pris en Sicile un caractère extensif par lequel, plus que sur le rendement unitaire, l'économie agricole s'est basée, jusqu'à présent, sur l'étendue de la superficie cultivée. Par suite d'un tel système un territoire supérieur, fertile, mais privé presque complètement de routes, d'eau et de fermes, s'était arrêté à une forme particulière d'activité productive, très inférieure en qualité et en quantité à ses possibilités. La population agricole se groupait alors et, toujours de plus en plus, dans les centres habités, situés à une très grande distance les uns des autres et se trouvant, le plus souvent, dans des localités montueuses pour fuir le danger du paludisme; ainsi, les agriculteurs, pour se rendre sur le lieu de leur travail, distant quelquefois des dizaines de kilomètres perdaient un temps précieux et ne pouvaient, pour cette raison, se consacrer aux cultures plus fructueuses qui exigent la présence et les soins continus des travailleurs.

## QUELQUES CHIFFRES

Les nouvelles lois qui auront leur application immédiate, pourvoient à la mise en valeur d'un territoire fertile de 500 mille hectares environ, à cause, non seulement des travaux d'irrigation et d'aménagement nécessaires; mais aussi et surtout, par la création de 20.000 fermes qui permettront aux paysans de se trouver amenés directement dans les zones respectives qu'ils auront désormais à cultiver pour leur intérêt personnel et pour la réalisation de l'amélioration intégrale. Ainsi se trouve mis en pratique le principe de l'exploitation complète des grandes possibilités offertes par le territoire national pour atteindre les buts autarciques ainsi que le principe de la justice sociale la plus haute et aussi celui de l'orientation toujours plus nette du Fascisme vers le peuple. Le plan d'amélioration est le pivot essentiel pour le travail du paysan sicilien et il a été dévolu dans le bilan de l'Etat Italien, une dépense de 1 milliard de lires pour l'exécution de ce travail; dont 400 millions pour les travaux publics d'amélioration et 600 millions de subsides pour les travaux entrepris par des organisations privées.

## L'AVENIR DE LA SICILE

Mais un autre résultat et, celui-ci d'un caractère essentiellement politique, suivra l'abolition des propriétés rurales si ciliennes et le rendement unitaire plus important du sol permettra, non seulement d'améliorer la vie économique des populations agricoles qui constituent la partie principale de la population sicilienne; mais permettra d'atteindre, en plus un niveau démographique plus élevé. Les travailleurs siciliens n'auront plus de cette manière, aucune nécessité d'émigrer et le grand fle méditerranéen, puissante par son économie et par sa population, pourra développer, avec une efficacité complète, ces buts politiques et stratégiques qui dérivent de sa position géographique sur tout si elle est considérée en rapport de l'accroissement nécessaire des intérêts italiens en Afrique.

## NOS FRERES INFÉRIEURS

Notre collègue Vâ-Nû s'indigne des mauvais traitements qui sont infligés aux animaux domestiques.

Deux pauvres haridelles sont attelées à un charriot surchargé de gigantesques sacs de charbon. Les coups de fouet pleuvent sur leurs flancs décharnés pour les décider à grimper la pente. Les pauvres bêtes s'épuisent visiblement en essayant de mouvoir cette charge qui serait excessive même pour une paire de solides chevaux hongrois de la plus belle race !

On pourrait multiplier ces exemples. Des progrès ont été réalisés en ce qui a trait à la conservation des forêts. Mais les paysans continuent à réserver un traitement atroce au bétail. Ne pourrait-on pas adopter pour sa protection des dispositions analogues à celles qui ont été édictées en faveur des forêts ? Le règlement de la Société Protectrice des animaux nous indique les mesures à prendre à cet égard. L'Etat n'aurait qu'à le faire sien, tel quel, et à le faire appliquer par les représentants de l'ordre public.

Et que l'on ne vienne pas me formuler l'objection habituelle : — Allons-nous protéger les animaux alors que les hommes ont tant besoin d'aide ?

D'abord, l'un n'empêche pas l'autre. Et puis, protéger les animaux, c'est encore protéger les hommes, défendre leurs intérêts, bien compris...

## L'Angleterre ne peut ni ne veut s'engager à fond à la fois en Europe et en Extrême-Orient

(Suite de la 1ère page)

vec le Japon demeure possible sur base de la formule Craigie-Arita. A propos de cette formule le « premier » ajoute :

Ce qui importe, c'est l'interprétation pratique que l'on donne à cette formule. Si le gouvernement britannique déclare, comme je le fais, qu'elle n'apporte aucun changement à la politique de la Grande-Bretagne, cela est beaucoup plus important que toutes les modifications qui pourraient être apportées au texte.

L'attitude mesurée et prudente du gouvernement ne signifie pas que je n'éprouve pas une indignation à l'égard de ce qui se passe en Extrême-Orient. Je ressens les sentiments les plus violents que n'importe qui peut éprouver à l'égard de certains faits qui se passent là-bas. Mon sang bout.

Répondant à certaines questions des députés, M. Chamberlain a déclaré qu'en ce qui concerne les quatre Chinois dont les Japonais demandent la livraison, il faut que leur culpabilité soit prouvée.

A propos de l'argent chinois déposé dans les banques anglaises de Tientsin, et de l'appui à la devise chinoise, le gouvernement a nettement fait entendre au gouvernement japonais qu'il n'est pas disposé à régler ces problèmes sans consulter les autres gouvernements intéressés.

Certains orateurs lui demandant de dénoncer le traité de commerce anglo-japonnais en vertu des déclarations de Bruxelles et de Genève, par lesquelles le gouvernement britannique s'engageait à soutenir la Chine, M. Chamberlain déclare que l'Angleterre ne souscrit à aucune obligation la forçant à dénoncer ce traité.

D'ailleurs, même en cas de dénonciation du traité de commerce, celle-ci ne deviendrait effective que dans 12 mois et entretemps on aurait à faire face à une situation rendue plus aigue.

L'orateur a terminé en ces termes : L'Angleterre a assumé des engagements graves en Europe, qui peuvent aller, le cas échéant, jusqu'à la guerre. Il lui est impossible d'assumer des engagements semblables en Extrême-Orient. Les ressources de ce pays, si importantes qu'elles soient, n'y suffiraient pas.

N'oublions pas qu'au cours des prochains mois nous pouvons avoir à examiner des problèmes encore plus graves et plus proches de chez-nous et que nous devons conserver nos forces pour faire face à toute crise éventuelle.

## LES MANIFESTATIONS ANTI-BRITANNIQUES

Paris, 5. — Au cours d'une manifestation anti-britannique, les manifestants Chinois ont brutalement attaqué les bureaux de l'International Export Cie et les ont dévastés.

A Hankéou et à Haïfing, les manifestations ont pris un caractère anti-américain.

Le consul des Etats-Unis a protesté énergiquement auprès des autorités japonaises.

## LA LUTTE DES PARTIS EN HONGRIE

## UN AVERTISSEMENT DU COMTE TELEKI

Budapest, 4 A. A. — Le premier ministre M. Teleki, a prononcé un discours au cours d'une réunion du parti gouvernemental où furent conviés les députés de la Haute-Hongrie et de la Russie subcarpathique.

Abordant le problème d'extrême-droite, il souligna qu'en sa qualité de parlementaire, il voulait laisser toute liberté d'action à l'opposition, mais maintenant celle-ci dégénère en agitation et que, notamment, la presse extrémiste vise à la destruction de l'autorité.

— Je saurais, dit-il, réagir par des moyens les plus forts contre une telle attitude.

## LE VILLAGE DES FONCTIONNAIRES DE LA WILHELMSTRASSE

Nuremberg, 4 A. A. — Le secrétaire d'Etat, von Weizsaecker et le Dr Ley, chef du Front allemand du Travail, inaugurèrent sur le Platnersberg, au milieu des parcs situés à l'est de Nuremberg, « le village du ministère des Affaires étrangères ».

Ce village est destiné à recevoir le personnel du ministère des Affaires étrangères allemand pendant le Congrès du parti. Il se compose de 22 maisons pouvant héberger 700 fonctionnaires.

## La politique foncière italienne

## UN COMMENTAIRE FRANÇAIS

Paris, 5 — Le « Journal », dans un article sur la question du lotissement des grands domaines en Sicile, souligne qu'après l'entreprise grandiose de bonification à l'Agro Pontino, le partage et la mise en valeur de vastes propriétés constituant les latifundis siciliens, représentera un des plus hauts titres de la grandeur éternelle de Mussolini.

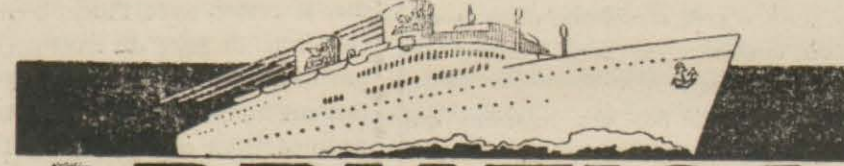
Par les colonisations et bonifications et la mise en valeur de la Libye, de l'Agro-Pontino et de la Sicile, l'Italie fasciste dépasse la grandeur même acquise en ce domaine par la Rome ancienne.

L'article conclut en affirmant que Mussolini a été le premier parmi les hommes d'Etat modernes à réaliser le principe fondamental de toutes les civilisations à savoir à rendre féconde la terre de laquelle seulement un pays peut tirer la force morale. Le journal invite la France à suivre le grand exemple qui lui vient de l'Italie fasciste.

## LE RECENSEMENT DES ETRANGERS EN BELGIQUE

Bruxelles, 4. — Le gouvernement belge a décidé d'effectuer un recensement général des étrangers de Belgique. Il sera suivi par des mesures à l'égard des étrangers, et en particulier des Juifs immigrés, qui ont entrepris, sans autorisation, l'exercice de certaines professions.

## Mouvement Maritime



SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

## LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures

Départs pour

ATTITA' di RARI Sam-di 12 A 01  
ATTITA' di BAR Samedi 19 Août

Pirée, Naples, Marseille, Gènes

RODI Vendredi 4 Août  
EGITTO Vend-di 11 Août  
RODI Vendredi 18 Août  
EGITTO Vendredi 25 Août

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

## LIGNES COMMERCIALES

Des Quais de Galata à 10 heures

Départs pour

MERANO Jeudi 10 Août  
CAMPIDOLIO Jeudi 24 Août

Pirée, Naples, Marseille, Gènes

BOSFORO Jeudi 3 Août  
CAMPIDOLIO Mercredi 9 Août  
ABBZIA Jeudi 17 Août  
FENIZIA Mercredi 23 Août  
VESTA Jeudi 31 Août

Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila

ISEO Jeudi 10 Août  
ALBANO Jeudi 24 Août

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste

ALBANO Vendredi 11 Août  
SPARTIVENTO Vendredi 25 Août

Burgas, Varna, Constanza, Batumi, Trabizon, Samsun, Varna, Barna

VESTA Jeudi 8 Août  
BOSFORO Jeudi 17 Août  
ABBZIA Jeudi 31 Août

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italo* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur les parcours ferroviaires italiens du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Sarap Isklesi 15. 17, 141 Mühürhan, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86146  
W Lits

## LA BOURSE

Ankara 4 Août 1939  
(Cours informatifs)

(Ergani)  
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.37  
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II 19.80  
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar 9.70.

## CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.675
Paris	100 Francs	3.355
Milan	100 Lires	6.6612
Genève	100 F. suisses	25.58125
Amsterdam	100 Florins	67.4515
Berlin	100 Reichsmark	50.835
Bruxelles	100 Belgas	21.5175
Athènes	100 Drachmes	1.0525
Sofia	100 Levas	1.56
Prag	100 Tchecoslov.	4.3375
Madrid	100 Pesetas	14.035
Varsovie	100 Zlotis	23.5425
Budapest	100 Pengos	24.4525
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	100 Dinars	2.5925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.555
Moscou	100 Roubles	23.90

## LE COIN DU RADIOPHILE

## Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—  
RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ;  
1974 — 15.195 kcs ; 3170 — 9.465 kcs.

13.30 Programme  
13.35 Musique turque.  
14.00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.  
14.10-15.30 Musique de danse.

## ★ Programme

18.35 Necip Askin et son orchestre :  
1 — Brahms — Danse magyare N. 1-2.  
2 — Spero Kochmann — L'ami éternel  
3 — Franz Koenigschoffer — Intermezzo tyrolien.  
4 — Frederik Hippmann Chanson de voyage.

19.10 Musique turque.  
20.00 L'heure exacte.  
20.00 Représentation radiophonique.  
20.40 Informations et bulletin météorologique  
21.00 Musique turque.  
21.40 Causerie.  
21.55 Disques gais.  
22.00 La boîte aux lettres.  
22.30 Sélection d'opérettes.  
23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers.  
23.20 Musique de jazz.  
23.55-24 Programme du lendemain.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modérés. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

Nous prions nos correspondants bénévoles de nous adresser leurs lettres sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 20

## Le coup de vague

Par SIMENON

## CHAPITRE V

— Vous êtes malade ?  
Jean, troublé, balbutia :  
— Non. Ce n'est pas pour moi. Je voulais vous poser certaines questions...  
Un geste du médecin vers la salle d'attente où un jour de foire, les clients ne cessaient d'arriver.  
— Faites vite !  
— C'est au sujet de ma femme.  
Toujours ce regard froid, comme sans compréhension. Le même docteur ne disait-il pas aux gens :  
— Vous en avez pour huit jours. Vous feriez mieux de mettre vos affaires en ordre.  
C'était lui aussi qu'un vieux boucher suppliait :  
— Il n'y a rien à faire, docteur ?  
— Pas grand-chose.

— En y mettant le prix ?  
— Qu'est-ce que vous voulez dépenser ? Deux cents, trois cents francs ? Si vous y tenez, je vais vous faire une ordonnance pour trois cents francs de médicaments...  
Il était comme l'instituteur : il les détestait ! Et lui les méprisait par-dessus le marché, parce qu'il les voyait aux ins-tants où nul ne songe à crâner. Il fumait la pipe du matin au soir dans son cabinet dans la chambre des moribonds, au point répondait quand on lui en faisait la re-d'en avoir les dents brunes de tartre et il marquait :  
— C'est pour ne pas sentir qu'ils puent !  
— J'aurais voulu que vous me donniez un conseil. Mes tantes ne veulent pas entendre parler de l'opération.  
— Ce n'est pas étonnant ! interrompit le médecin.  
— Pourquoi ?

— Parce que cela leur coûterait dans les dix mille francs avec les frais de clinique. Et encore ! S'il faut recommencer ensuite...  
— Je ne crois pas que ce soit ce qu'elles craignent.  
Le docteur attendit à nouveau.  
— Ma femme n'a pas peur. Alors, je me demande...  
— Et si vous vous l'étiez demandé avant, oui, avant de faire l'amour dans le bois avec une fille qui n'y prenait pas plaisir et qui ne pouvait cacher ses grimaces de douleur ?  
— Je croyais...  
Il était devenu pourpre. C'était la première fois qu'il était ainsi attaqué en face et il avait l'impression d'avoir reçu un soufflet. Aussi, la sensation d'une injustice. Il voulait s'expliquer. C'était nécessaire.  
— Bien entendu ! On croit toujours !  
— Je pensais que les premières fois...  
— Et quand vous l'avez conduite chez la faiseuse d'anges ?  
— Ce n'est pas moi !  
— Ce sont vos chipies de tantes !  
Chipies ! Comme Sarlat ! Il avait dit le même mot, presque avec le même accent !  
— Je l'ai épousée, protesta-t-il, dans un suprême effort.  
— Parbleu ! Ecoutez : j'ai des malades qui attendent. Qu'est-ce que vous êtes ve-

nu chercher au juste ?  
Il fut humble, malgré lui.  
— Je voulais savoir s'il fallait l'opérer ou non...  
— Si on l'opère, ce ne sera plus une femme. Cela vous est égal ? Vous ne tenez pas expressément à avoir un héritier ? Si on ne l'opère pas, il faut des soins constants et elle n'a de chances de s'en tirer qu'après quelques années. Choisissez !  
— Mais...  
— Mais quoi ? Vous voulez peut-être que ce soit moi qui prenne vos responsabilités ? Est-ce moi qui ai profité d'elle dans les bois ?  
Et, mettant soudain fin à l'entretien, avec une lueur malicieuse dans les yeux :  
— Ce sera vingt francs.  
Jean payait, sortit par la petite porte, comme les autres, traversa la cour et se trouva devant un parasol sous lequel un camelot vendait des rasoirs mécaniques.  
Ainsi, depuis que le mouvement était déclenché, la vie se compliquait pour ainsi dire toutes les minutes et le village, avec ses maisons blanches, ses chants de coqs, ses vaches au pré et ses meules qui se dressaient dans les chaumes, devenait un monde effrayant !  
Le docteur avait dit :  
—... les chipies...  
A dix mètres de lui, Jean aperçut Jou-

rin qui était venu vendre des bêtes et il fit un détour par crainte que l'autre l'entraînât dans quelque caboulet de sa connaissance, tenu par une grosse femme au rire égrillard et aux cuisses faciles.  
CHAPITRE VI  
Avec les derniers beaux jours on avait repris le travail au bouchot, les expéditions de moules, l'exode quotidien et rassurant, avec les charrettes, dans le lit de la mer qui se retirait. La vie avait à nouveau un rythme, celui des marées, auquel tout le pays obéissait.  
Marthe n'allait pas mieux. Jean n'essayait plus de comprendre. Elle avait parfois des douleurs si vives qu'elle en criait et qu'on était obligé de lui administrer des potions calmantes.  
Depuis huit jours, elle n'était pas sortie de sa chambre. Par deux fois, Adélaïde était venue la voir, en chapeau et gantée pour franchir un bout de route de six cents mètres sans une maison. Elle avait évité de s'attarder en bas mais, par contre, elle n'avait pas manifesté d'hostilité. Elle avait sonné à la porte, à la vraie, celle du couloir, ce qui n'arrivait pas deux fois l'an. Et avec son inaltérable composition :  
— Bonjour Hortense... Bonjour Emilie.

...Je vous dérange, n'est-ce pas ?... Je peux monter ?  
La première fois, elle était restée là-haut une demi-heure, sans doute à rien faire, sans parler, car on aurait entendu d'en bas un murmure de voix semblable au vol d'un bourdon.  
— Bonsoir Hortense... Bonsoir Emilie... Vous permettez que je revienne un de ces jours ? J'ai pensé que je pourrais lui apporter les livres qu'elle a regus comme prix à l'école...  
Hortense avait répondu :  
— Si elle veut lire, il y a plein de livres au grenier.  
Lorsque Adélaïde était revenue, trois jours plus tard, Jean était dans la cour, à tripoter sa moto. Au moment de partir, elle s'était arrêtée près de lui, plus portait de musée que jamais dans le soleil couchant qui lui faisait une auréole. Elle avait dit, d'une voix impossible à oublier :  
— Garde-la bien, Jean ! C'est une pauvre petite...  
(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
Dr. Abdül Vahab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han  
Istanbul